



professionnel / développement pers
nel & professionnel / développem
personnel & professionnel / dével
pement personnel & profession
/ développement personnel & p
professionnel / développement pers
nel & professionnel / développem
personnel & professionnel / dével
pement personnel & profession
/ développement personnel & p
professionnel / développement pers
nel & professionnel / développem
pement personnel & profession

Prendre la bonne décision avec la méthode des 4 Éléments

Christine BENOIT



Prendre la bonne décision
avec la méthode des 4 Éléments

Collection « Développement personnel et professionnel »

Chapitre 3

Pourquoi associer la prise de décision aux quatre Éléments ?

Depuis le début de l'humanité et partout dans le monde, la notion des quatre Éléments Terre, Air, Eau, Feu a été le principe de base de la création. L'homme a toujours été en étroite relation avec la nature : la terre qui l'accueille et le nourrit, l'eau qui le désaltère, l'air qu'il respire et le feu qui le réchauffe. Le monde existe dans et par un système d'ordre qu'avaient compris les premiers hommes proches de leur environnement. Ils apprirent de la nature les aspects significatifs de cette harmonie que l'homme moderne a perdue. Fascinés par les actions bienfaitrices ou destructrices des éléments, les premiers hommes les ont toujours associées à l'expérience de leur vie quotidienne et religieuse.

Les éléments étaient des forces sacrées qu'ils vénéraient puis qui donnèrent lieu à une interprétation philosophique de la nature et de l'univers, une physique et une cosmologie. Les mythes diluviens relatent la destruction de l'humanité suite à la colère de l'Être suprême lassé de la violence humaine. Le déluge se caractérise par le retour momentané au chaos afin

de faire naître une humanité nouvelle. De la même façon, les incendies de champs, les rites initiatiques ou de passage par le feu, les grandes sécheresses narrées dans les mythes confèrent au feu une vertu purificatrice et régénératrice. La découverte du feu passe pour être la découverte de l'humanité. Selon les différentes traditions, c'est soit un cadeau des dieux ce qui explique l'illumination des temples et sa place sur tous les autels, soit le fruit d'un vol par un animal : oiseau, renard ou coyote. En Grèce, le mythe de Prométhée narre la manière dont ce dernier s'est emparé du feu pour le donner aux hommes ce qui lui valut le châtement de Zeus. Dans la Bible, la présence de Dieu est « un buisson ardent qui brûle sans se consumer » et « feu ardent ». Dans le Nouveau Testament, le jour de la Pentecôte, les disciples de Jésus entendent un bruit semblable au vent et voient des langues de feu, présence de l'Esprit. Le feu éclaire et protège les hommes des animaux, chauffe et réchauffe les aliments, cuit, transforme, fond la matière, purifie... Le feu va modifier la manière de vivre de l'homme : il va se sédentariser, le faire passer d'une alimentation crue à celle en partie cuite, produire des outils pour l'agriculture, travailler les matières premières, développer la poterie, la métallurgie. Aujourd'hui, l'homme se tourne vers le soleil pour trouver de nouvelles énergies.

La terre fut séparée du ciel dans de nombreux récits cosmogoniques. Dans la mythologie grecque, Gaïa, la terre mère engendra Ouranos, le ciel, qu'elle épousa. Ils enfantèrent les Cyclopes et les Titans, dont parmi ces derniers, Océanos : l'eau, Cronos : le temps, qui épousa Rhéa et engendra la première génération des dieux de l'Olympe. L'homme se sent « enfant de la terre » et de nombreux mythes relatent la naissance de l'homme à partir d'une boue originelle, d'un limon ou d'eau et d'argile. La terre est matrice, mère nourricière (fait croître les semences, nourrit les animaux, donnent des fruits...), sacrée et vénérée, principe passif et féminin. La terre guérit grâce aux vertus de l'argile et des boues thermales. Elle est aussi source de mort et de régénération. Elle est l'arène des conflits de la conscience.

En Asie, l'eau est la *materia prima*, origine de la vie, symbole de la fertilité et de la pureté. La pluie est la semence divine qui vient fertiliser la terre. Les hommes implorent leurs dieux en regardant le ciel avec inquiétude lorsque la sécheresse sévit. L'eau est aussi un vaste réservoir de possibles d'où la vie jaillit. Les fleuves sont autant vénérés pour leurs bienfaits que craints pour leurs crues. C'est sur leurs rives du Nil, du Tigre, de l'Euphrate, de l'Indus et de l'Huang He que naquirent les plus grandes

civilisations. Dans les religions monothéistes, l'eau est l'instrument de purification rituelle. Dans la Bible, la création commence par la séparation des eaux. Dans le baptême chrétien, elle est une nouvelle naissance. Elle est le symbole de la sagesse taoïste car elle est libre de couler en suivant la pente du terrain. En raison de ses vertus spécifiques, l'eau peut guérir, rendre jeune (la fontaine de jouvence), être une force fécondante (lotus, naissance des dieux et des créatures) et de vie (liquide amniotique). L'être humain, comme la Terre, est en grande partie constitué d'eau. L'eau représente l'inconscient.

Intermédiaire entre le ciel et la terre, l'air est une puissance créatrice. Les hommes ont associé le vent à la voix des esprits et des dieux et se méfiaient de ses violentes colères. Dans la Genèse, Dieu crée l'homme avec de la glaise et lui insuffle une haleine de vie dans ses narines. Depuis, la vie de l'homme est matérialisée par son premier cri lorsque ses poumons se gonflent d'air et par son dernier souffle qui marque la fin de son existence. L'air est donc principe de vie. En Chine, l'espace entre le ciel et la terre est rempli d'une énergie vitale « Qi » (prononcé chi). L'énergie du vent a été utilisée par l'homme pour faire remonter l'eau des puits, moulin à céréales, scier le marbre et la pierre... et aujourd'hui les moulins à vent sont remplacés dans nos paysages par les éoliennes.

Ces éléments ont inspiré à leur tour :

– **Les philosophes** : « Élémenta » en latin désignait la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu depuis Thaïes de Milet (VI^e siècle av. J.-C.), auteur de la première spéculation cosmologique philosophique succédant aux approches magiques égyptienne et babylonienne. Empédocle, 490-435 avant notre ère, est à l'origine de la doctrine complète des quatre éléments primordiaux.

Aristote donna aux éléments des qualités passives : le sec et l'humide et des qualités actives : le chaud et le froid. Le sec est un processus de séparation, d'individualisation et de repli sur le détail ou sur soi. Il se déroule dans une atmosphère rigide et cassante. Par opposition, l'humide est un processus de liaison et de collectivisation, d'ouverture sur la globalité et le collectif. Il est conduit dans une atmosphère de détente et de souplesse. Le chaud est un principe d'énergie, d'activité et d'impulsion. Par opposition, le froid est un principe de passivité et de résistance.

En combinant ces caractéristiques, les quatre Éléments ont les qualités suivantes :

Eau = froid + humide

Air = chaud + humide

Terre = sec + froid

Feu = sec + chaud

– **Les médecins** : Hippocrate et Galien ont utilisé les quatre Éléments dans leur théorie des humeurs : le Feu pour les tempéraments secs et actifs ; la Terre pour les tempéraments statiques et mélancoliques ; l'Eau pour les flegmatiques et les tempéraments passifs, l'Air pour les sanguins et les tempéraments actifs. De nos jours, ces qualificatifs bileux, sanguins, flegmatiques et nerveux décrivent encore les traits de personnalité des individus.

– **Les alchimistes** : Le mot « alchimie » est d'origine arabe et se réfère à *cheme* : terre noire, symbole de la matière première. L'alchimie a pour vocation de transmuter les métaux en or. La terre est solide, matière première unique indestructible tirée du soufre ainsi que le feu. L'eau, tirée du mercure, est fluide et peut passer d'un état liquide à un état gazeux ou solide. Si les trois premiers éléments sont visibles, l'air est invisible. En réalité, le grand œuvre est une quête spirituelle de soi-même. L'homme a besoin de chercher sa propre réalisation, de passer du chaos à l'ordre, du noir au rouge, du métal à l'or.

– **Les astrologues** : En astrologie traditionnelle, les correspondances zodiacales avec les éléments sont les suivantes : le feu pour le bélier, le lion, le sagittaire ; la terre pour le taureau, la vierge, le capricorne ; l'air pour les gémeaux, la balance, le verseau et l'eau pour le cancer, le scorpion et les poissons.

– **Les francs-maçons** : Les plus anciens rituels maçonniques font état de la purification par les quatre éléments¹. Le *récipiendaire* est invité à construire son temple intérieur pour cultiver la fraternité : « visite l'intérieur de la Terre et tu y trouveras la pierre cachée ». La première épreuve de l'initiation est donc celle de la Terre qui correspond à la mort symbolique de l'apprenti au monde matériel. Elle est mise en pratique par le cabinet de réflexion où est enfermé le *récipiendaire*. Il s'affranchit par paliers de la vie matérielle. Le premier voyage se rapporte à l'air, le second à l'eau, le troisième au feu. L'air représente la séparation du « subtil » du grossier. L'eau fait référence à trois symboles : purification, source de vie, régénérescence (mort du profane et naissance de l'initié). La purification par l'eau

1. Boucher (Jules), *La symbolique maçonnique*, éditions Dervy, Paris, 1998.

a pour but de ramener l'être humain à l'état de « *materia prima* », c'est-à-dire capable de recevoir l'initiation comme acte créateur de la vie nouvelle. C'est une sorte de baptême philosophique. Le candidat persévérant peut alors voir la vraie lumière grâce au feu. Délivré du bandeau, la vérité lui est révélée : il est éclairé. Chaque initié va vivre une étape vie/mort/renaissance, reflet de l'histoire de l'homme en quête d'explications sur son destin. Le franc-maçon, le cœur éclairé par la lumière du grand architecte, peut alors servir d'exemple dans le monde profane.

– **Les écrivains** : Pour les romantiques, la nature se révèle riche en enseignements. Elle donne des leçons d'infini chez Chateaubriand, de courage chez Musset, de stoïcisme chez Vigny, de philosophie chez Hugo. L'éternité de la Terre pousse à s'interroger sur la brièveté de l'existence humaine comme par exemple dans le *Lac* de Lamartine.

– **Les artistes** : Dans l'expérience artistique, la Terre correspond au support, à la matière, aux couleurs et aux techniques utilisées. L'Air s'exprime par la gestuelle, l'imaginaire et la créativité de l'artiste. La perception de la chaleur, de la lumière, des détails, de la clarté de l'esprit sont les fruits de l'élément Feu. La vision de l'artiste et sa capacité de transformation sont également dues au Feu. La cohésion, la fluidité, l'expression des émotions participent à l'expression des qualités de l'Eau.

Et aussi dans :

– **Les tarots** : Les éléments sont représentés dans les arcanes mineurs de la manière suivante : l'Eau par la coupe, l'Air par l'épée, la Terre par les deniers, le Feu par le bâton.

– **La structuration du temps par les quatre saisons** : Le printemps est chaud et humide comme l'Air, l'été est sec et chaud comme le Feu, l'automne est froid et sec comme la Terre, l'hiver est froid et humide comme l'Eau.

– **Les points cardinaux** : Ils figurent les quatre directions de l'espace dans lequel le monde issu du chaos s'organise : la Terre pour le nord, l'Air pour l'est, le Feu pour le sud et l'Eau pour l'ouest.

– **Spiritus, animus, mens, corpus** sont les composantes de l'homme qui correspondent chacune à l'un des éléments dans l'ordre suivant : le feu pour l'esprit, l'eau pour l'âme, l'air pour le mental et la terre pour le corps. L'élément Feu concorde avec l'enthousiasme et l'intuition ; l'élément Eau, l'émotivité et la sensibilité ; l'élément Air, l'intellectualité et le mouvement ; l'élément Terre, la matérialité.

Le chiffre 4, symbole de la totalité du créé et du révélé, est considéré comme la racine de toutes choses : les quatre âges du monde, les quatre cycles de la lune, les quatre qualités humaines : le matériel (Terre), l'intelligence (Air), la sensibilité (Eau), la spiritualité (Feu).

De nos jours, ces éléments qui ont animé les mythes, l'imaginaire restent des archétypes forts dans l'inconscient humain. Porteurs de sens universel, ils continuent de dévoiler la nature de l'esprit. Dans la prise de décision se projette le rapport de l'être humain au monde qui n'est pas une donnée objective mais un mouvement perpétuel. Vouloir rationaliser la décision est voué à l'échec car nous avons de la réalité qu'une certaine perception. L'observation est par nature partielle si elle permet d'en tirer des lois générales, elle ne garantit pas la justesse des conclusions. Karl Popper l'a démontré avec l'exemple des cygnes blancs. Regarder des cygnes et constater qu'ils sont tous blancs, pourrait permettre d'affirmer que tous les cygnes sont blancs. Cette proposition sera vraie jusqu'à la rencontre avec un cygne noir. Il est donc souhaitable que la prise de décision ne soit pas l'objet que de la simple perception de la situation. En revanche, utiliser les qualités et l'énergie des éléments c'est être et agir au cœur même de la vie.

En appliquant la compréhension des qualités des quatre Éléments à la prise de décision, il est possible d'examiner toute situation dans sa dimension la plus large :

- La rationalité de l'élément Terre va permettre de reconnaître la nécessité d'une décision et de diagnostiquer le problème.
- La vivacité de l'élément Air va faire émerger toutes les alternatives possibles mêmes les plus farfelues.
- L'intuition va surgir grâce à l'élément Feu. Cet élément qui éclaire l'esprit va faciliter également le discernement nécessaire à la perception de la meilleure solution en travaillant sur les avantages et les inconvénients de chacune des alternatives et en recherchant la cohérence avec la finalité de l'individu ou de l'entreprise.
- Les émotions et les ressentis seront pris en compte grâce à l'élément Eau. Ce dernier élément entraînera la réflexion du décideur sur l'adaptabilité de la décision retenue à l'environnement interne et externe.

Cette méthode actionne la qualité de chaque élément dans un ordre qui n'est pas le fruit du hasard mais un ordre progressif et constructif qui obéit à l'ordre universel dans sa loi d'équilibre et de progrès. Toute construction

demande de suivre un ordre comme principe de base et comme garantie de la progression pour atteindre le résultat visé. L'ordre attribue à chaque élément la place qui lui revient dans la réflexion, la prise de décision et le passage à l'acte. Il est porteur de sens comme les éléments servent de guides, de lois d'orientation pour éviter au décideur de reproduire les erreurs passées et d'ajuster sa décision à sa vocation personnelle ou à sa vision entrepreneuriale. Cette méthode exige comme tout autre une certaine discipline et de l'attention pour atteindre ces objectifs. Déjà, le simple fait de porter de l'attention à sa manière de choisir est susceptible d'améliorer la qualité de la décision. Si de surcroît, le décideur ressent l'utilité de cette démarche, il se rendra disponible pour élever sa pensée, s'ouvrir à son intériorité, sa créativité, sa sensibilité, son intuition et rehausser son champ de conscience. Par une prise de conscience plus profonde, la méthode des quatre Éléments permet à chacun d'employer la force vivante de chaque élément pour construire son bonheur ou la pérennité de l'entreprise.

De plus, qu'on le souhaite ou non, qu'on en soit conscient ou pas, toutes nos expériences sont habitées par toutes les qualités de ces éléments.

« **Cette méthode ne fait-elle pas perdre trop de temps ?** » demanderont les plus septiques, les plus pressés ou les hommes d'action.

L'ambition d'arriver le plus vite possible aux résultats souhaités (quitte à subir par la suite les conséquences ardues de la décision), d'obtenir le plaisir immédiat, la satisfaction et la jouissance d'une envie conduit au mépris de la démarche des degrés qui demande de progresser par étapes pour mûrir la réflexion. La vraie liberté, celle de la conscience, s'acquiert par le travail de réflexion. C'est le prix à payer pour ne pas donner raison à Spinoza : « *Tu dis que tu as choisi une idée parce qu'elle est bonne, sache qu'en réalité tu dis qu'elle est bonne parce que tu l'as choisie.* » Le temps consacré à la méthode est en réalité a priori identique à celui que vous passeriez si vous deviez analyser les informations dont vous disposez, imaginer toutes les possibilités qui s'offrent à vous, peser le pour et le contre, écouter votre intuition, vos émotions et réfléchir sur l'adaptabilité ou non de votre décision à votre raison d'être et à votre projet de vie. Elle n'est donc pas plus longue que celle que vous pratiquez actuellement si vous travaillez toutes les étapes précédentes, elle est même plus courte dans la mesure où elle structure votre démarche. En revanche, elle sera toujours plus longue qu'une décision impulsive, intuitive ou un coup de cœur !

Chapitre 4

À qui s'adresse cette méthode ?

Cette méthode s'adresse à ceux qui veulent modifier leur manière de décider individuellement ou en groupe, à ceux qui doutent de leur procédé décisionnel, à ceux qui désirent ne plus reproduire leurs erreurs précédentes, à ceux qui n'arrivent pas à trancher, à ceux qui souhaitent enrichir des techniques existantes intéressantes mais qui employées isolément s'avèrent inefficaces, aux curieux, aux formateurs, aux chefs d'entreprise, aux parents et d'une manière générale, à tous ceux qui ont le désir de décider autrement...

Il existe deux manières d'utiliser cette méthode de prise de décision : individuellement ou collectivement (entreprise, association, différentes collectivités, groupe de travail...). À titre individuel, cette méthode enrichit le questionnement personnel à la fois dans la vie professionnelle et privée (prendre ou non en charge un projet comme l'achat d'une maison, mieux se connaître pour choisir son métier) de manière à être davantage lucide sur ses désirs, ses besoins et ses aspirations.

Dans l'entreprise, en tant que décideur vous pouvez décider seul ou choisir d'impliquer une équipe. Cette méthode facilite la conduite de réunions en

vue de prendre une décision efficace et dans un temps limité dans des domaines extrêmement variés : stratégiques, commerciaux, industriels, ressources humaines... Toute réunion a un coût et le manque de rigueur dans la réflexion mène inéluctablement à des échanges et des débats interminables ! Si la participation de plusieurs personnes à une réunion présente l'avantage d'une diversité de propositions et d'une meilleure adhésion à la décision commune, le risque est la confusion, l'enlisement, la dispersion ou le consensus mou. Seule une méthode structurée évite ce danger.

Décider c'est s'engager dans l'avenir sans avoir de certitudes et c'est en porter la responsabilité solitairement. Dans cette complexité et cette insécurité, cette méthode donne un fil rouge à ceux qui doivent trancher. Elle invite chacun à :

- distinguer les informations objectives des informations subjectives dues aux filtres mentaux ;
- affirmer l'identité de l'individu et de l'entreprise à travers le concept de la finalité ;
- laisser toute la place à l'imaginaire, à l'intuition, au discernement, à la transformation, au ressenti ;
- valoriser la réflexion pour que l'action conduise au résultat espéré.

Pour retenir l'essentiel, je propose des tableaux synthétiques. Pour ceux qui souhaitent animer des groupes avec cette méthode, je suggère quelques idées de jeux. Enfin, si vous souhaitez appliquer cette méthode parce que vous adhérez au contenu, vous trouverez en annexes un guide pour prendre des décisions à partir des 4 éléments et un autre pour déployer votre plan d'actions. Ce qui est de meilleur dans ce livre, c'est l'utilisation que vous en ferez.